

VERS  
A MONSIEUR  
LE PREMIER PRESIDENT  
DE MESMES,

*Traduits du Latin de M. GUERIN,  
Professeur en Rhétorique au Collège de Beauvais,*

Par M. DE LA MONNOYE.



A PARIS,  
Chez JACQUES ESTIENNE, rue S. Jacques, à la Vertu.

M D C C X I I .  
AVEC PERMISSION.

3188  
1712  
Beauvais  
à Paris  
Dormans

Don  
à  
la  
bibliothèque



ILLUSTRISSIMO AC NOBILISSIMO D.D.  
JOANNI ANTONIO  
**DE MESMES**  
SENATUS-PRINCIPI.

COLLEGII DORMANO-BELLOVACI PATRONO.

Cùm eo præsentè , nobilissimus Adolescens LUDOVICUS ANTONIUS DE LA ROCHE DE FONTENILLES , Sororis Filius , Collegii Convictor , de tertiâ Titi-Livii Decade , deque Fabii , & Pauli Æmilii Vitæ à Plutarcho scriptis , publicè responderet in Rhetorica ejusdem Collegii. III. CAL. Aug. MDCCXII.

*C A R M E N.*



**H**oc erat in votis, ex quo gestare superbos  
Te sapiens Fasces LODOIX jubet, ut tua,  
MEMMI,  
Ora videremus præsentia : Teque , suprema  
Curia Rectorem quem suspicit , atra severum  
Quem Fraus Ultorem formidat , quem sacra contra  
Relligio agnoscit , Virtusque , Fidesque Patronum ,



## TRADUCTION.

**N**OS vœux sont accomplis. *S'il étoit dans la vie*  
*Quelque bonheur encor digne de notre envie,*  
*Depuis le jour heureux que le Prince a remis,*  
**DE MESMES,** *en tes mains le sceptre de Thémis,*  
*C'étoit de recevoir en notre humble Lycée*  
*Cet homme, le vengeur de l'Equité blessée,*  
*L'appui des droits sacrez, de la Fraude l'effroi,*  
*L'organe du Sénat, & l'ame de la Loi.*

Bellovacâ lati quondam exciperemus arenâ,  
 Bellovacæ quo nunc gaudent Tutore Camœnæ.

Ergo avidi ad portas Juvenes occurrere; Magnus  
 Memmiades humilis subter fastigia recti  
 Nunc subit. Aoniis vestigia spargite fertis.  
 Dumque Viri placida affulgent, ceu sidus amicum,  
 Lumina, fas obductam animis depellere nubem.

Cernitis ut celsâ majestas ardua fronte  
 Infideat! veteres ut blandi gratia vultus  
 Reddat Avos, grandi melius quos pectore reddit!

Olli etiam Vates, & dulcia carmina cordi.  
 Fluxit amor Vatum à Patribus. Juvare potentes  
 MEMMIADÆ auxilio doctos opibusque Poëtas.  
 Carmine Memmiadas memori cecinere Poëta:  
 Ut sit in ambiguo, num plus gens Memmia Musis  
 Debeat, an gratæ tibi plus, gens Memmia, Musæ?

Bellovacam in primis placuit decorare palæstram.  
 Non semper, liquida qui nunc argenteus unda  
 Fons scatet ad lævam, primæ ipso in limine portæ,  
 Bellovacos haustu facili recreavit alumnos.  
 Arebat collis circa, venalibus undis,  
 Limosoque fitim solitus comescere potu.  
 Attulit at miseris aliquando optantibus ætas

*Aux Muses de Beauvais ta noble complaisance  
 Veut donc bien accorder l'honneur de ta présence.  
 Tu viens. Assemblez-vous, & d'un zèle fervent  
 Courez, chers Nourrissons, courez tous au devant.  
 Couvrez ses pas des fleurs que produit le Parnasse.  
 Qu'aujourd'hui du chagrin les Jeux prennent la place.  
 Qu'ils y régnerent du moins, tandis que de ses yeux  
 Cet Astre favorable éclairera ces lieux.*

*O d'un grand Magistrat auguste & vive image!  
 De ses Prédécesseurs l'air brille en son visage,  
 Et leurs hautes vertus, célèbres à jamais,  
 Sont encor dans son cœur mieux peintes qu'en ses traits.  
 Les Poètes, les Vers ont le don de lui plaire.  
 Ses Ayeux, d'où lui vient ce goût héréditaire,  
 Ont tant aimé le Pinde, & le Pinde à son tour  
 Pour leur illustre race a conçu tant d'amour,  
 Qu'on ne sait qui des deux a montré plus de zèle  
 Ou d'elle pour le Pinde, ou du Pinde pour elle.*

*Aux soins de ces Héros, fameux par leurs bienfaits,  
 Que ne doit pas sur tout l'Ecole de Beauvais?  
 On sait que des Neuf Sœurs infortuné domaine,  
 Cet Hélicon jadis n'avoit point d'Hippocrène;  
 Que pressez de la soif ses hôtes tous les jours  
 D'un peu d'eau, souvent trouble, achetoient le secours,  
 Quand pour les soulager dans leurs besoins extremes  
 Attendu dès long-tems il parut un DE MESMES.*

\* Henrici  
DE MESMAS  
Pro-Prætoris  
urbis, Anno  
1625.

MEMMIADÆ \* auxilium, quo protinus auspice fixit  
Una ex Arcolicis excita Sororibus alto  
Nympha lacu sedem. Nitido jam rore Juventus  
Spargitur, & plenis gaudens se proluit undis.  
Et nunc servat honos murum suus, atque perenni  
Marmore durabit, si qua est ea gloria, nomen.  
Dumque capax vitreos pueris dabit urna liquores  
Memmiadæ dono veteris, te vindice, MEMMI,  
Perpetuis ibit doctrinæ copia rivis,  
Et puro asperget juvenilia pectora lacte.

Ergo ades, & gravibus paulum te surripe curis.  
Maximus en Juvenum, patrio quos pectore fingis,  
Cecropiæ sermone madens, Latiaëque Minervæ,  
Te coram expromit veterum monumenta virorum.  
Hos fovet assiduâ Mater carissima curâ,  
Cui tenero certare queat vix altera amore.  
Tu paribus studiis Frater carissimus olli  
Respondes, sensum & Genitricis, Avunculus, æquas.  
Non hos invidet LODOÏX, non Curia lusus,  
Grandia qui fessam reparent ad munia mentem.

Par son ordre aussi-tôt, forçant tout embarras,  
 D'Arcueil une Naiade accourut à grand pas,  
 Et des flots bienfaisans de son eau crystaline,  
 Au gré de la Jeunesse, arrosa la coline.  
 Le ciseau sur le marbre aux siècles à venir  
 A d'un si grand bienfait tracé le souvenir.  
 Puissent, tant qu'on verra l'urne toujours féconde  
 A de tendres enfans distribuer son onde,  
 Sous l'appui de ton nom, couler en même tems  
 La vertu, la doctrine en leurs cœurs innocens.  
 Aujourd'hui jusque à nous, Toi que ce lieu révère  
 Daigne descendre un peu de ton haut Ministère.  
 D'industrieuses mains ici, selon tes vœux,  
 Ont pris soin de former l'ainé de tes Neveux;  
 Qui déjà citoyen & de Rome & d'Athènes,  
 Animé de ce sang qui roule dans tes veines,  
 Des Romains & des Grecs, en leur langue, à ton choix,  
 Saura te raconter les antiques exploits.  
 Vif & rapide esprit, dans sa course légère,  
 Il prévient les souhaits d'un Oncle, & d'une Mère,  
 Qui d'un si digne objet occupez nuit & jour  
 Ne mettent point pour lui de borne à leur amour.  
 Que si de ce beau feu que son ame recelle  
 Tu veux dans ses discours voir luire une étincelle,  
 Vien l'ouir. Pour te rendre à tes nobles travaux,  
 Tu peux bien te permettre un moment de repos.

Nam tibi mira dabunt hîc se spectacula passim.  
 Hinc avidum pugnae, & faustis in rebus egentem  
 Cunctator, Latiae gentis spes una, sagaci  
 Usque mora ludet tutis è collibus Afrum.  
 Raptorem esuries, Fabio custode, necabat  
 Dira lupum. Ecce autem trepidâ temerarius urbe  
 Festinat Consul, nimiùm popularibus auris  
 Exultans. Is fractum hostem recreabit, & atras,  
 Aeternùm infausto clarabit nomine Cannas.  
 Tantâ cæde ferox Afer, Latioque cruore  
 Ebrius, exitium Romanis arcibus atrox  
 Inferat, Italiamque supremo vulnere sternat.  
 At retinet comes in lætis focordia rebus  
 Cessantem, & frustrâ suadet potiora Maharbal.

Inde senescentem Pœnum feliciter audax  
 Marcellus crebro contundet strenuus ictu.

*Le*

Le curieux récit de cent rares merveilles  
 Va dans l'ordre des tems s'offrir à tes oreilles,  
 D'abord ce Capitaine, effroi du nom Latin,  
 Le superbe Annibal t'apprendra son destin.  
 Rome sous ses efforts à tomber étoit prête,  
 Quand de loin Fabius le prévient, & l'arrête.  
 Sur des tertres campé le prudent Dictateur  
 N'oppose à l'ennemi qu'une sage lenteur.  
 En vain pour éviter la faim qui le menace  
 Annibal au combat l'appelle avec audace,  
 Rien ne peut émouvoir le tranquile Romain,  
 Sans péril, sans attaque il domte l'Africain.  
 Mais voila que poussé par un Démon contraire,  
 Trop avide du choc, un Consul téméraire  
 Présente la bataille au fier Carthaginois  
 Que sans lui la disette eût réduit aux abois.  
 Cannes vit de Varron la fureur obstinée,  
 Et ne taira jamais cette triste journée.  
 De là pouvoit aller le Vainqueur inhumain  
 Jusque dans Rome même ensanglanter sa main.  
 Alors de la Fortune il eût fixé la rouë,  
 Mais surpris en chemin des attraits de Capouë,  
 D'un repos enchanteur le poison trop fatal  
 Le rend sensible au luxe, & sourd à Maharbal.  
 De Bellonne en courroux sa molle négligence  
 Par un juste retour éprouve la vengeance.

Tandem erit ut pulchram Italiam, frendensque gemenisque,  
Frustrà oculos torquens ad pingua culta, relinquat.

Læta peregrinas etiam transcendet in oras  
Romulidûm virtus, longinquaque regna laceffet.  
Inprimis Libyæ domitorem, & nomine gentis  
Devictæ clarum mirabere; sive volentes  
Justitiâ alliciet populos, & pacis amore,  
Sive rebellantes victricibus obteret armis.

Hic gravibus vinclis onerari (heu! Regia quantum  
Majestas prodes!) caligantique Syphacem  
Carceris in squalore animam exhalare dolebis.  
Mox etiam antiqui Perseus spes ultima Regni  
Cogetur sacrum populis dediscere nomen,  
Vel Paulo species miserabilis: inde retortis  
Post tergum manibus dominam rapietur in urbem,  
Victorisque sequens currum, pavidoque secures  
Ore tremens, ibit tumidæ ludibria plebis.

Hæc facili, generose Puer, dum singula voce  
Percurris, mentem subit inclyta gloria Avorum

Déjà moins jeune il n'ose, instruit par son malheur,  
 Du hardi Marcellus attendre la valeur.  
 Enfin, las d'endurer un sort qui l'humilie,  
 Il porte ailleurs ses pas loin des chams d'Italie,  
 Non sans tourner vers eux ses avides regards,  
 Ni sans se plaindre au Ciel des caprices de Mars.

Rome à son gré dès lors étendant ses frontières,  
 Aux bords les plus lointains portera ses bannières,  
 Déjà l'Afrique tremble au nom de ce Romain  
 Qui lui devra bientôt le titre d'Afriquain:  
 Qui joignant la sagesse à l'ardeur du courage  
 Bannira de son camp la licence, & l'outrage,  
 Et sévère aux mutins, doux aux peuples soumis,  
 Fera sous ses drapeaux régner Mars & Thémis.

Mais quel objet ici, quel spectacle s'étale ?  
 Hélas ! A quoi sert donc la Majesté Royale ?  
 Syphax chargé de fers, au fond d'une prison,  
 Ne peut finir ses maux qu'à l'aide du poison.  
 Plus désolé que lui le malheureux Persée  
 Vient regretter l'éclat de sa grandeur passée.  
 A l'aspect des faisceaux tremblant, décoloré,  
 Le trouble dans le cœur, le visage effaré,  
 En triomphe conduit dans l'orgueilleuse ville,  
 Il arrache des pleurs, même des yeux d'Emile.

O Toi, dont la parole anime ces portraits,  
 Jeune & savant Elève, ornement de Beauvais,

Quos bello egregios antiqua utrinque tulerunt  
 Secula; Maternæ seu spectes stemmata gentis,  
 Seu Patriis gaudes Heroïbus, & tibi forsan  
 Eximiæ flagrant jam pectora laudis amore.  
 At teneris ne tanta animis assuesce pericla.  
 Ah! potius primis illos mireris ab annis  
 Memmiadas, sacræ Themidis quos purpura cinxit;  
 Aut quos pacificâ Pallas decoravit olivâ,  
 Eloquio doctos componere tristia Regum  
 Jurgia, & armatas ad fœdera cogere gentes.  
 Instâr multorum sit Avunculus. Hoc duce, claris  
 Dignus eris quondâm Majoribus. Hoc duce, Regi  
 Et patriæ carus, spes de te ac vota Parentum  
 Implebis primum, mox & superare licebit.

FRANCISCUS GUERIN,  
 Rhetoricæ Professor.

Si parcourant le corps des *Annales Romaines* ,  
 Et rappelant au jour tant de grands *Capitaines* ,  
 Tu sens , au seul penser de ces noms glorieux ,  
 Se réveiller en toi le nom de tes *Ayeux* ,  
 Par qui des deux côtez ta naissance embellie  
 A cent braves guerriers si dignement t'allie ,  
 De grace , un peu trop prompt , ne t'abandonne pas  
 Au périlleux désir de marcher sur leurs pas.  
 Sans aspirer comme eux à des lauriers pénibles ,  
 Prends soin d'étudier ces *Héros* plus paisibles ,  
 Ces *DE MESMES* , fameux par leurs douces vertus ;  
 Soit ceux , que de sa pourpre *Astrée* a revêtus ,  
 Soit ceux , qui de *Pallas* en main portant l'olive ,  
 Ont redonné la Paix à l'*Europe* plaintive ,  
 Et de qui les conseils , & l'éloquente voix  
 Ont souvent apaisé les querelles des Rois.  
 Sur tout , d'un *Oncle* illustre imitateur fidèle ,  
 Veille à représenter un si parfait modèle.  
 Des *JAQUES* , des *HENRIS* , des *CLAUDES* tant vantez  
 Il rassemble en lui seul les rares qualitez.  
 Comme eux & comme lui , doux , sage , magnanime ,  
 Du peuple & de la Cour mérite un jour l'estime.  
 Comme eux & comme lui cherche à te signaler ,  
 Tu les surpasseras si tu peux l'égaler.

---

**A P P R O B A T I O N.**

**C**ES Poëmes, que j'ay lûs par l'ordre de Monsieur le Lieutenant General de Police, meritent autant d'admiration, & d'applaudissemens que leur objet est respectable. Ce 26. Octobre 1712.

BAUDELOT.

**P E R M I S S I O N.**

**V**EU l'Approbation du Sieur Baudelot Historiographe de France, permis d'imprimer. Ce 29. Octobre 1712.

M. R. DE VOYER D'ARGENSON.

*Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris numero 250. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrest de la Cour du Parlement du 3. Decembre 1703. A Paris ce 31. Octobre 1712.*

L. JOSSE, Syndic.

---

De l'Imprimerie de la Veuve d'Antoine Lambin.